

Villa Perrusson Pavillon Desfontaines

Livret de visite

Villa Perrusson-le lanternon © Ecomusée CUCM, cliché Daniel Bussau


**Creusot
Montceau**
Communauté urbaine

Territoire de tous les possibles

Cliquez sur le niveau souhaité pour accéder aux plans :



**Rez-de-chaussée :
espace reconstitution**



**1^{er} étage :
espace reconstitution**

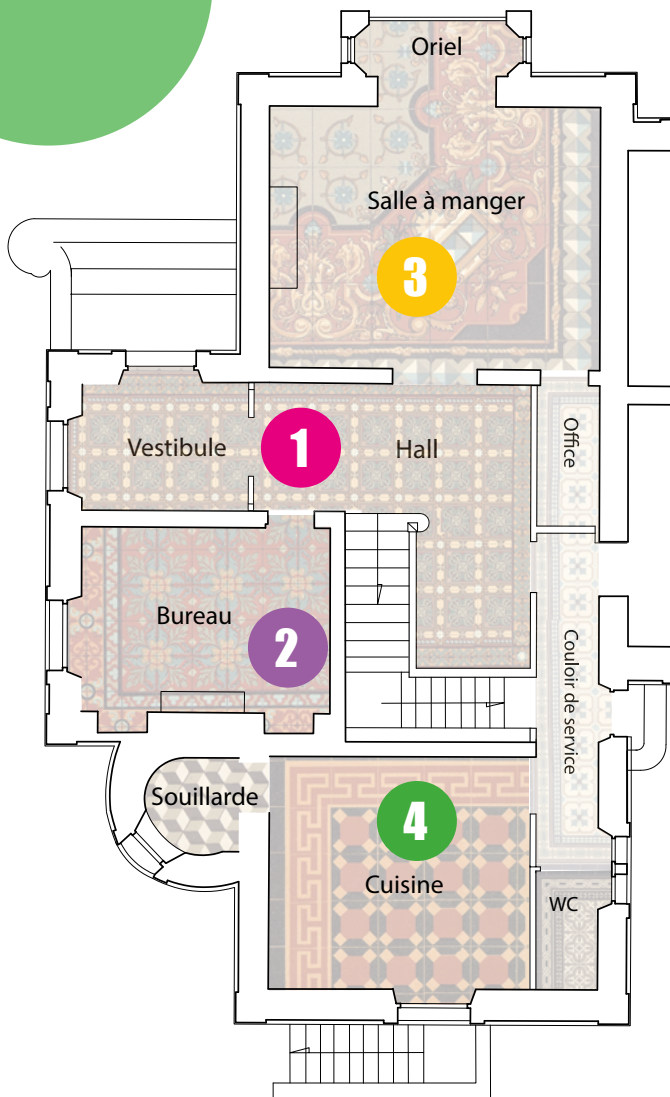


**2^{ème} étage :
espace d'interprétation**

Dans les plans, cliquez sur le numéro de salle pour obtenir des informations.

Bonne visite !





Une maison bourgeoise mais aussi une vitrine :

Le rez-de-chaussée du pavillon Desfontaines est un espace publicitaire.

Les céramiques qui le décorent ont pour objectif de promouvoir les produits Perrusson.

La reconstitution du rez-de-chaussée et du 1er étage se fonde sur l'inventaire après décès de Gabriel Desfontaines, des comparaisons avec d'autres demeures bourgeoises de la même période, et des guides décoratifs.



1 Le vestibule et le hall :

En 1909, les clients entrent par le vestibule orné de céramiques émaillées de style oriental.

En arrivant dans le hall, les clients se trouvent face à un miroir monumental qui reflète les décors en céramique du plafond. L'objectif commercial est clair !

[Retour au plan du rez-de-chaussée](#)

2

Le bureau :

Pièce stratégique où ont lieu les transactions, le bureau se doit d'être décoré avec de la céramique, du sol au plafond.

La restauration a mis au jour des fragments de papier peint à partir desquels un nouveau papier a été conçu par l'Atelier d'Offard, Entreprise du Patrimoine Vivant située à Tours. Tous les papiers peints du pavillon Desfontaines ont été fabriqués avec une technique datant du XVIème siècle : l'impression à la planche. Elle consiste à tremper une planche en bois dans la peinture puis l'appliquer sur le papier.

En général, la fin d'une transaction s'accompagne d'un bon repas dans la salle à manger.

[Retour au plan du rez-de-chaussée](#)

3

La salle à manger :

C'est sans doute, la pièce la plus ornée de céramiques. Autour de la table se réunissent les maîtres de maison et les clients pour parler affaires. La place du client est pensée de manière stratégique. Assis face à l'oriel décoré*, il ne peut qu'admirer les céramiques !

Placée face au client, Madame dirige le déroulement du repas grâce à la sonnette de pied sous la table, reliée à la cuisine.

L'office, petite pièce reliée à la salle à manger permet de dresser les plats en toute discrétion.

*Oriel : loggia s'ajoutant à la pièce principale.

[Retour au plan du rez-de-chaussée](#)

4

La cuisine :

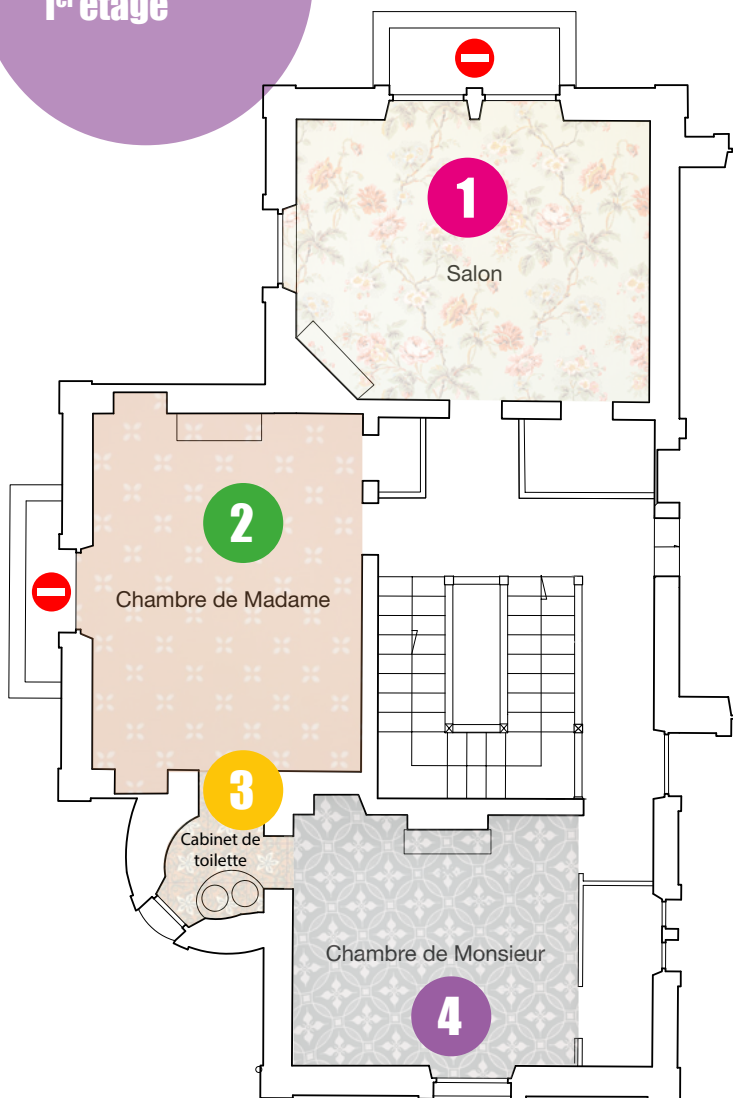
Beaucoup plus sobre, la cuisine est réservée aux domestiques mais certains descendants de la famille nous ont rapporté que les Perrusson-Desfontaines avaient pour habitude de manger ici.

La petite pièce en demi-cercle accolée à la cuisine se nomme la souillarde. On y fait la vaisselle et les gros travaux de cuisine.

[Retour au plan du rez-de-chaussée](#)

[Plan du 1^{er} étage](#)

[Retour au sommaire](#)



La reconstitution du rez-de-chaussée et du 1^{er} étage se fonde sur l'inventaire après décès de Gabriel Desfontaines, des comparaisons avec d'autres demeures bourgeoises de la même période, et des guides décoratifs d'époque.



Le salon :

Le salon est une pièce dédiée à la détente, aux loisirs et bavardages. Cette pièce typique de la Belle Époque mélange différents styles de mobilier.

Le piano est un marqueur social du niveau de vie de la famille.

[Retour au plan du 1^{er} étage](#)

2

La chambre de Madame :

Les chambres des femmes à la Belle Époque se doivent d'être raffinées, élégantes et très confortables.

La chambre de la maîtresse de maison est aussi la chambre conjugale ; c'est pour cela qu'elle accueille un lit de milieu.

[Retour au plan du 1^{er} étage](#)

3

Le cabinet de toilette :

Espace communiquant entre les chambres des époux, le cabinet de toilette est d'origine.

Le meuble est constitué d'une tablette en marbre à double vasques basculantes en porcelaine.

[Retour au plan du 1^{er} étage](#)

4

La chambre de Monsieur :

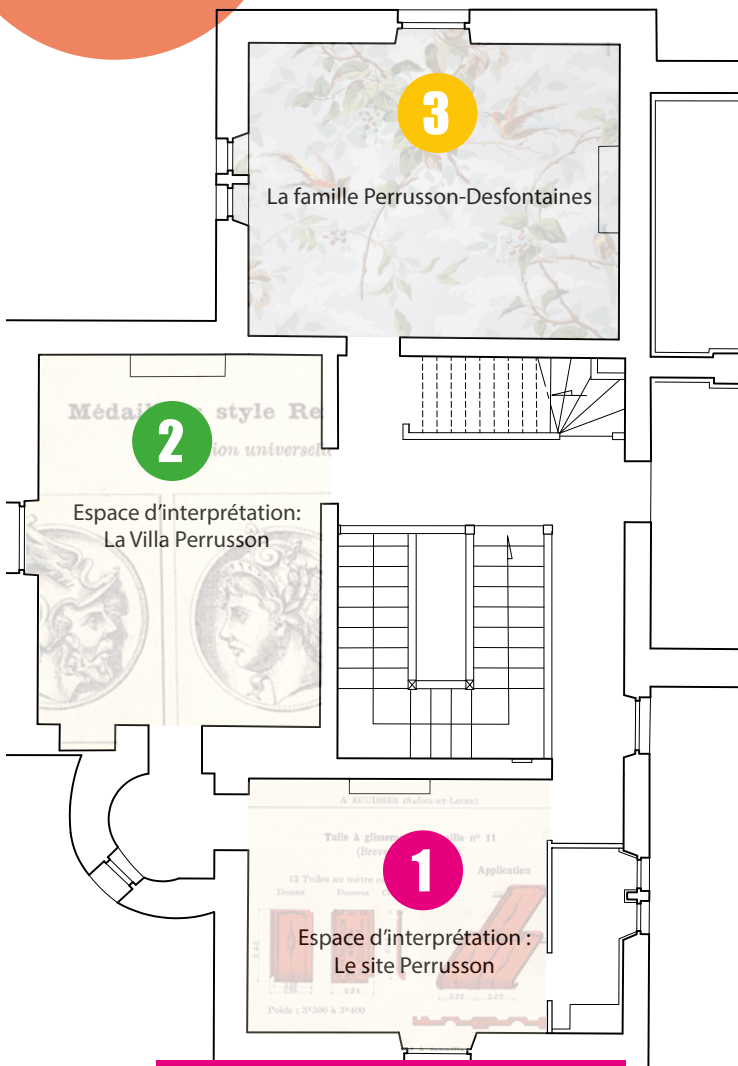
Les chambres d'hommes sont généralement moins spacieuses avec une décoration plus sobre et épurée.

Monsieur dispose d'un lit de coin, d'une table de chevet, d'une table de décharge dédiée à l'écriture et d'une armoire à glace .

[Retour au plan du 1^{er} étage](#)

[Plan du 2^{ème} étage](#)

[Retour au sommaire](#)



1

Le site Perrusson :

La découverte d'un filon d'argile à l'occasion de la création du canal du centre au XVIII^{ème} siècle entraîne le développement de l'industrie céramique. La «vallée de la céramique » s'étend de Chagny à Digoin.

En 1860, Jean-Marie Perrusson se lance dans l'industrie céramique avec la production de céramique architecturale. Son usine fabrique de la céramique architecturale (briques, carrelages en grès cérame, etc.), et ornementale (cheminées, décorations extérieures). La vallée de la céramique souffre après-guerre de la concurrence des matériaux nouveaux et importés, comme les carreaux de ciment. À ce jour, il reste environ 10% des entreprises en activité.

La villa Perrusson rend hommage au patrimoine industriel et céramique de la région.

[Retour au plan du 2^{ème} étage](#)

2

La Villa Perrusson :

La réussite sociale et financière de Jean-Marie Perrusson est fulgurante. Devenu bourgeois, il construit en 1869 une demeure patronale, reflet de son nouveau statut : la villa Perrusson.

Elle est construite en deux temps : le pavillon Perrusson en 1869 ; le pavillon Desfontaines entre 1892 et 1895. A partir de 1895 la villa Perrusson se couvre de décors en céramique. Elle devient une demeure catalogue.

Chaque élément céramique est un produit Perrusson-Desfontaines faisant la publicité de l'entreprise. La façade nord illustre bien cette fonction. Très ouverte et décorée, elle donne sur la voie ferrée et montre les produits céramiques aux voyageurs.

[Retour au plan du 2^{ème} étage](#)

3

La famille Perrusson-Desfontaines : La pièce des souvenirs

En 1880, la fille aînée de Jean-Marie Perrusson, Eugénie, épouse Marius Desfontaines. Il entre alors au capital de l'entreprise qui devient « Perrusson Fils et Desfontaines ». Leur fils Gabriel emménage en 1909 dans le pavillon Desfontaines avec son épouse Antoinette.

La reconstitution du rez-de-chaussée reprend certains codes de la Belle Époque en matière d'aménagement et de décoration. Cette période située entre 1890 et 1914, est marquée par un grand optimisme en Europe. Son style se caractérise par des décors flamboyants, ostentatoires, vifs, et un mélange de styles.

[Retour au plan du 2^{ème} étage](#)

[Retour au sommaire](#)

Rendez vous sur nos sites et réseaux sociaux
d'un simple clic !

www.villaperrusson.fr



villaperrusson



écomusée Creusot Montceau 2023



Soutenu
par



Avec le mécénat de:

